



UN NOUVEAU METIER EN CONSTRUCTION POUR UNE NOUVELLE APPROCHE DE L'ÉLÈVE

L'idée de départ

Confronté à l'hétérogénéité de ses publics, l'établissement de Touscayrats a souhaité aller dans le sens de plus d'individualisation. A l'occasion de la rénovation de la voie professionnelle, la classe de seconde a été repensée dans son ensemble devenant un laboratoire d'expérimentation, dans le cadre du dispositif des « opérations pilotes ».

Les actions mises en œuvre ont pour finalités de lutter contre l'échec scolaire, de redonner confiance aux jeunes en formation, de professionnaliser la formation. Elles consistent à proposer aux élèves :

- un suivi par compétences, à la place d'un unique système de notation ;
- un tutorat par des étudiants de BTS en amont et en aval des périodes en entreprise ;
- un accompagnement méthodologique des élèves, à raison d'1 à 2 heures par semaine, en fonction des besoins.

Cet accompagnement est assuré par Dominique Escalle, qui n'est pas enseignante dans l'établissement, mais qui travaille aux côtés de l'équipe et des élèves.

Emergence d'un nouveau métier

La nécessité de mettre en place une nouvelle fonction a été confortée. Cette nouvelle fonction se situe à l'interface du métier d'enseignant et du métier « d'animateur/éducateur ». Elle consiste ici à assurer un suivi méthodologique des élèves, un accompagnement. Ces fonctions prennent sens à la fois, dans du soutien, pour des élèves en difficulté, cela peut être de l'aide au devoir. Mais c'est aussi un soutien dans l'organisation du travail, dans la mise en œuvre des activités scolaires. Par ailleurs cette nouvelle fonction couvre aussi une dimension d'orientation. Elle se situe là aussi à l'interface des professionnels susceptibles de répondre aux attentes des élèves et d'autre part des élèves eux-mêmes qui sont en situation de construire leur projet professionnel. Une des missions de la personne affectée à cette fonction, qu'on peut appeler soutien méthodologique, même si l'on peut noter que cette fonction n'a pas encore de dénomination, consiste à aider l'élève à faire un bilan de ses propres compétences, de ses acquisitions de savoirs, savoir-faire, savoir-être, et de mettre à l'épreuve cet ensemble face à un contexte professionnel que le jeune souhaite intégrer. On voit bien que ce travail est un travail de proximité, un travail d'individualisation où l'élève peut renvoyer les difficultés qu'il rencontre. Ce travail d'accompagnement se déroule également en partenariat étroit avec la famille ; l'interface se situe à la fois avec l'enseignant mais également avec la famille de l'élève.

Exemple de travail effectué en classe de 2^e CGEA

À partir des fiches de rendez-vous avec le chef d'établissement, les élèves ayant des difficultés ou un besoin d'encadrement, sont sélectionnés. Un **diagnostic précis des difficultés** des élèves est noté, puis, en fonction des emplois du temps de chacun, des heures sont positionnées (1 ou 2 heures par semaine). L'encadrement des élèves en difficultés scolaires s'effectue en suivant une progression afin de donner aux élèves « une boîte à outils de l'apprentissage ».

- 1/ **Identifier des compétences** : l'élève prend connaissance des objectifs à atteindre au cours de l'année, et, à partir de ses capacités, il évalue le travail qu'il devra fournir.
- 2/ **Asseoir une méthode** : l'élève se voit proposer des conseils pour réussir sa scolarité.
- 3/ **Tenir un agenda** : l'élève met en évidence l'importance de cet outil qui permet de suivre le travail.

4/ **Planifier le week-end individualisé** : chaque élève remplit son planning du week-end, selon son rythme, apprend à anticiper.

5/ **Réaliser des fiches résumés** : un modèle de fiche est donné à chacun. Puis, à partir d'un questionnaire, portant sur un cours, une fiche résumé est réalisée.

6/ **Répondre aux formatifs** : l'élève dispose d'une fiche récapitulant les verbes interrogatifs et leurs sens, outil à utiliser pour répondre aux questions sans faire de hors-sujet.

7/ **Préparer un oral** : l'élève se voit proposer une méthodologie, une organisation pour un oral, une préparation des supports, une simulation...

8/ **Prévoir les révisions pour les vacances** : chaque élève remplit son planning de révisions, suivant ses disponibilités et son rythme. Les objectifs à atteindre sont imposés.

Un exemple de séquence racontée par Dominique qui exerce ce nouveau métier

Séquence avec les 2^e CGEA pour la révision du **certificatif oral de français**, avec un groupe de 8 élèves.

1/ **Un programme de révision** des certificatifs a été établi au préalable, avec les élèves.

2/ Pour le **certificatif oral de français**, **tous les cours et textes vus depuis septembre** doivent être étudiés.

3/ Chaque élève a son cahier et une feuille pour noter. Au tableau, je fais **2 colonnes** : une pour les notions à connaître, une autre pour les textes.

4/ Les élèves, ensemble, me dictent les **notions** notées sur le cours. Je questionne à l'oral un élève pour chaque notion.

Nous listons ensuite les **textes vus**.

5/ Je vérifie ensuite avec un cahier que rien n'a été oublié et **je complète si besoin**.

6/ **En autonomie** : les élèves doivent faire une **fiche notions/définitions** en notant précisément. Puis ils doivent lire et refaire les questions portant sur les textes.

7/ Enfin, nous revoions les **formatifs effectués durant l'année** et chacun devra refaire à l'écrit tous les contrôles de l'année.

Les objectifs de cette séquence :

- savoir s'organiser pour réviser un **certificatif**;
- avoir une méthode de travail applicable à toutes les révisions de **certificatif**;
- collecter les notions importantes à retenir;
- réaliser une fiche de synthèse;
- refaire les **formatifs** pour tester ses connaissances.

Quelles capacités pour cette nouvelle fonction ?

Cette nouvelle fonction nécessite des capacités à la fois d'écoute, en direction de personnes différentes, mais également des capacités d'adaptation, de disponibilité. C'est précisément parce que ces capacités ne sont pas associées par l'élève à une discipline scolaire qu'elles permettent d'engager une relation privilégiée entre différentes personnes. En effet, la distance avec une discipline scolaire, lève toute ambiguïté quant à la performance dans une discipline ; ainsi l'élève pourra faire part de ses difficultés à un adulte qui n'est pas identifié comme porteur de connaissances dans une discipline précise. De fait l'élève pourra de manière plus aisée dire ses difficultés dans telle ou telle matière ; ce témoignage pourra se faire en direction de cet adulte, alors qu'il ne pourrait peut-être pas se faire en direction de l'enseignant chargé de dispenser une discipline faisant l'objet d'une évaluation, d'un contrôle parfois culpabilisant.

Quels liens avec les personnels

Les personnels enseignants ou non enseignants, collaborent à la réalisation et à la pérennisation de l'encadrement méthodologique en Bac Pro CGEA, grâce notamment à une meilleure communication.

En effet, **les enseignants** communiquent auprès de Dominique les difficultés scolaires rencontrées avec certains élèves, leurs attentes, pour que le soutien soit finalisé, c'est un facteur de réussite. Un travail d'équipe s'est instauré avec certains enseignants.

Le personnel non enseignant, précisément la vie scolaire, donne la possibilité à Dominique de positionner de l'encadrement méthodologique sur des heures de vie scolaire. Dominique est sur un poste d'éducatrice de vie scolaire (25h) et un autre de méthodologie (10h). Par conséquent, elle va encadrer des heures de surveillance d'étude, et, pour répondre à la demande, va positionner des heures de méthodologie sur son emploi du temps de vie scolaire.

Bilans

Cette action, associée au suivi par compétences mené par l'équipe pédagogique de 2nde professionnelle CGEA, semble avoir permis d'améliorer la qualité relationnelle entre élèves et enseignants. Elle a fait bouger les représentations réciproques élèves / enseignants car un regard différent est porté sur l'élève de la même manière qu'un regard différent est porté par l'élève sur les enseignants.

L'établissement bénéficie d'une personne ressource pour aider les élèves en difficultés, ce qui permet au chef d'établissement de sélectionner des élèves qui ont des résultats scolaires faibles tout en étant très motivés. De plus, l'aide méthodologique se fait tout au long jusqu'à l'obtention du diplôme afin d'éviter le « décrochage » en cours de formation. Cet accompagnement sur du « long terme » est un atout pour l'établissement.

Une condition de réussite importante : la dynamique d'équipe

Une dynamique pédagogique s'est mise en place au fil de l'avancée du projet ; elle est à la fois une volonté et un plaisir de (re)visiter leur pratique professionnelle de la part d'enseignants, membres de l'équipe. C'est aussi une collaboration avec une direction de l'établissement qui encourage et semble apprécier la réflexion autour de la manière d'imaginer d'autres façons d'apprendre, d'être en situation d'apprentissage, d'oser mettre en pratique de nouvelles manières de faire, de gérer des situations d'enseignement.

D'un point de vue plus organisationnel, on peut observer une volonté de s'appropriier des plages d'autonomie, qui renvoient aux exigences de la « réforme », à savoir la capacité d'anticiper, de construire, d'imaginer plutôt que subir.

Deux enseignantes assurent des missions de chef de projet et de coordination, ces missions ont l'ambition « d'asseoir » le projet dans la durée, et d'installer progressivement la démarche autant du côté des enseignants que des élèves.

Témoignage réalisé au sein du dispositif des opérations pilotes, mis en place par la Direction Générale de l'Enseignement et de la Recherche du Ministère en charge de l'agriculture dans le cadre de la Rénovation de Voie Professionnelle, de 2010 à 2012.

